

2ème chapitre : 1939, L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS

p. 64, 65, 66

Journal de Marche du 2e Régiment d'Infanterie Coloniale

Evacuation de Forbach : 16 octobre 1939

L'armée française, contrainte par la Wehrmacht, se replie, suite à l'action menée en Sarre par quelques compagnies françaises. Ces escarmouches, seuls faits d'armes de la « Drôle de guerre », dont les Corps Francs sont si fiers, coûteront la vie à plus de 10.000 soldats.

Lettre de Robert, 21 octobre 1939

9h 12

Ma Chere Petite Monette de femme,

Quoique je n'aie pas eu de nouvelles hier, je ne t' en écris pas moins car je compte bien en avoir 2 ou 3 aujourd'hui.

Comme je suis dans l'impossibilité de trouver un calendrier français, j'aime mieux être en avance qu'en retard et je te souhaite une Bonne Fête.

Je crois que c'est le 28 mars comme tu n'auras pas la lettre beaucoup avant . . . cela ira .

Voilà la première fois que je ne pourrai te souhaiter cela de vive voix (si je peux m' exprimer ainsi) . Mais par la pensée je serai présent près de toi ce jour-là, encore plus près que d' habitude .

Ce matin, nous nous sommes réveillés avec une température assez refroidie : + 4 paraît-il. Cela se connaît déjà. Je ne regrette pas mon cache-col. Je couche même avec car dans les granges il n'y a tout de même pas le confort moderne. (...)

Nous sommes toujours a Meistratzheim (je ne suis pas sûr de l'orthographe car tous les noms ici se ressemblent). Toujours secteur calme ... et toujours la pluie . A ce point-là, c' est tout à fait exceptionnel.

Les gens du pays ne se rappellent pas avoir vu cela. Bientôt (si cela continue) toute la campagne sera inondée .

Cela ne vaut vraiment pas le midi. Il y a des Bordelais avec nous et je t'assure qu'ils ne trouvent pas ça de leur goût.

T' ai-je dit que Doumy voulait visiter ma clientèle ? Qu' en penses-tu ?

S'il y a quelque chose pour moi, je ne demande pas mieux !.. Je garde sa lettre de côté bien précieusement !!

Et vous deux, qui êtes toute ma pensée, que faites-vous ?? J'espère que Nicou va bien malgré son vaccin. Et toi, ne maigris plus ... ! Qu' est-ce qu'il me resterait ? Pense un peu à moi !

Tu le vois , le moral n'est pas trop mauvais puisque je plaisante .

Tous les matins, je pense « encore un jour qui me rapproche de la permission » et c' est tout de même réconfortant .Il n'y a plus que cela à espérer.(...)

Et tes parents ? J' espère que le ménage marche bien avec eux. Surtout ne t' en fais pas pour cela. Cela s' arrangera.

Je crois avoir bien bavardé pour n'avoir pas dit grand-chose, mais j'espère que cela te fera quand même passer un moment ... et je t' envoie mes baisers les plus tendres , ceux que tu aimes , en te serrant bien fort.

Ton grand Robert

Le soldat Marino se trouve toujours dans le même secteur, non loin du Rhin.

Journal de Marche : octobre 1939

« La 4e DIC, tout en restant à la Ve Armée, est passée du VIIIe au XVIIe CA [Corps d'Armée] .

La 52e demi-brigade de mitrailleurs d'Infanterie Coloniale est affectée à la 4e DIC . Un seul Bataillon peut immédiatement prendre place dans le dispositif.

L'autre Bataillon, insuffisamment instruit, reste à l'instruction de l'autre côté du Canal.

Le Lt-Colonel Barbe, Cdt. La I/2 brigade, accompagné de nombreux officiers vient effectuer les reconnaissances nécessaires.

Les Unités du Régiment organisent leurs Positions. Malgré les nombreuses difficultés rencontrées, des abris sont construits. Quelques « histoires » de pillages sans gravité sont instruites. Les rapports de gendarmerie joints aux dossiers imputent en général ces pillages aux hommes du 2e RIC ». [...]